



GRUPE D'ÉVALUATION DE LA MISE EN ŒUVRE DES  
INITIATIVES DES SOMMETS DES AMÉRIQUES (GRIC)  
Première réunion au niveau ministériel de 2022  
8 juin 2022  
Los Angeles, États-Unis d'Amérique

OEA/Ser.E  
GRIC/M.1/INF.19/22  
13 juillet 2022  
Original: anglais

## ALLOCUTION D'OUVERTURE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, M. ANTONY BLINKEN

C'est le grand pouvoir que d'exercer la présidence. Encore une fois, bienvenue à tous. Bonjour. Bienvenue à Los Angeles. C'est un plaisir de voir mes collègues ministres et toutes vos équipes ici pour le neuvième Sommet des Amériques. Et bienvenue à chacun d'entre vous. Bienvenue à la réunion ministérielle du Groupe d'évaluation de la mise en œuvre des initiatives des Sommits des Amériques.

Pour ceux d'entre vous qui ne connaissent pas ce groupe, il est composé de coordinateurs nationaux de tous les pays de notre continent, qui négocient les engagements politiques que les dirigeants de nos nations adopteront au Sommet dans les jours à venir.

Des mois de travail ont été consacrés aux engagements dont nous allons discuter aujourd'hui et à faire en sorte que notre niveau d'ambition réponde aux besoins des populations de notre continent commun. Permettez-moi de dire simplement ceci : nous sommes profondément reconnaissants de tous les efforts déployés par nos équipes respectives. Merci, merci, merci.

J'aimerais en particulier remercier mes collègues du Canada, du Chili, de la Colombie, de la République dominicaine, de l'Équateur, du Guyana, de la Jamaïque, du Panama, du Pérou et de l'Uruguay, qui ont chacun présidé des groupes de travail sur les cinq thèmes centraux du Sommet : la santé et la résilience, la transformation numérique, l'énergie propre, la durabilité de l'environnement et la gouvernance démocratique. Votre leadership a été crucial pour parvenir au consensus que nous devrions boucler aujourd'hui.

J'aimerais également saluer tout particulièrement le coordinateur de notre équipe pour le Sommet, Kevin O'Reilly, et Kevin - où est Kevin ? D'accord. Merci. Et notre coordinateur adjoint, Dave Silverman, qui en est à son septième Sommet. Il doit y avoir une récompense pour cela. Je vous remercie donc tous les deux pour votre service et votre travail remarquables.

Et je dirai aussi ceci : j'ai participé au tout premier Sommet des Amériques en 1994 à Miami. C'est merveilleux de boucler la boucle ici, à Los Angeles.

Je souhaite la bienvenue à mon ami et collègue, le Secrétaire général de l'OEA, Luis Almagro. C'est toujours un plaisir de travailler avec vous. Au Vice-président Duclós Parodi, chers collègues, les engagements dont nous allons discuter visent à relever certains des défis les plus urgents que nous connaissons dans le continent, dont la COVID-19, la crise climatique, les inégalités profondes et les menaces qui pèsent sur la démocratie et les droits de la personne, ainsi que, bien sûr, la crise migratoire que tous ces problèmes contribuent à aggraver encore davantage.

Nous le savons tous grâce au travail que nous effectuons chaque jour : aucun de ces défis ne reste à l'intérieur de nos frontières nationales et ils se renforcent mutuellement. Lorsque les pays n'investissent pas suffisamment dans la détection des maladies infectieuses ou la réduction des émissions, les populations de la région et du monde entier sont menacées. Et nous avons vu, bien sûr, comment la COVID-19 et les conséquences de la crise climatique frappent le plus durement les communautés mal desservies, aggravant les inégalités au sein de notre continent.

Tout comme les problèmes, les solutions sont interconnectées. Et pour être efficaces, elles doivent dépasser les frontières. C'est pourquoi nous sommes ici. C'est vraiment ce qui compte.

Pour relever ces défis, nous devons également essayer de combler le fossé entre la politique intérieure et la politique étrangère, qu'il s'agisse d'améliorer la sécurité sanitaire ou la sécurité énergétique, de défendre un internet ouvert, sûr et fiable ou de renforcer les réglementations afin de s'assurer que la finance illicite ne puisse pas trouver refuge dans l'un de nos pays. Et cela se voit dans les diverses équipes que chacun de nos pays a constituées pour ces discussions et pour tenter de résoudre ces problèmes.

Permettez-moi simplement de nous concentrer sur les cinq domaines dont nous allons discuter aujourd'hui et que nos dirigeants aborderont plus tard.

Tout d'abord, nous améliorerons la santé et la résistance aux pandémies en renforçant nos systèmes de santé publique afin de garantir l'accès à des soins de qualité à tous les habitants de notre continent. Il s'agit ainsi de développer les services de santé axés sur les personnes et les communautés, d'investir dans l'éducation et la formation en médecine, en santé publique, en nutrition et dans la recherche en sciences biomédicales. Il s'agit également de se préparer aux futures urgences sanitaires en renforçant notre capacité à détecter, à prévenir et à gérer les futures pandémies et d'autres situations d'urgence, en améliorant la coordination, la transparence et la responsabilité dans toute la région, car lorsqu'il s'agit de santé mondiale - nous l'avons appris - nous sommes tous dans le même bateau.

Deuxièmement, nous établirons le tout premier programme régional sur la transformation numérique afin de combler la fracture numérique persistante dans nos sociétés, de sorte que tous puissent accéder aux outils numériques et utiliser ceux-ci, qui sont de plus en plus essentiels dans leur vie quotidienne, qu'il s'agisse de gérer une petite entreprise ou de s'instruire. Le programme comprendra l'élargissement de l'accès à internet, en particulier dans les communautés historiquement marginalisées, la stimulation de l'innovation et de l'inclusion sociale grâce à un accès accru aux services gouvernementaux numériques. Il s'agit également d'étendre le rôle de la technologie numérique dans la promotion d'une éducation de qualité, de la culture numérique et de la citoyenneté numérique.

Troisièmement, nous accélérerons la transition de la région vers l'énergie propre, en nous appuyant sur la force, les connaissances et les capacités de la gouvernance, mais aussi des entreprises, des ONG, des chercheurs et des communautés de notre continent tout entier. Nous faciliterons les échanges de connaissances techniques et de meilleures pratiques, encouragerons une plus grande collaboration avec le secteur privé et d'autres parties prenantes afin d'identifier les possibilités de fabrication ou de commerce de biens et de services liés à l'énergie propre, ferons progresser les principes d'un secteur minier durable, réalisable et responsable et garantirons l'intégration des chaînes d'approvisionnement en minerais dans notre propre continent.

Quatrièmement, nous redoublerons d'efforts pour investir dans la résilience et l'adaptation au climat afin de mieux équiper nos communautés pour faire face aux changements environnementaux que nous connaissons tous déjà et dont nous savons qu'ils vont s'accroître, quelle que soit l'efficacité avec laquelle nous accélérerons le passage aux énergies propres. Il s'agit entre autres de respecter nos engagements en matière d'arrêt et d'inversion de la déforestation, de réduire la quantité de carbone provenant des activités d'utilisation des sols et d'accroître notre capacité à stocker le carbone.

Cinquièmement et enfin, nous nous réengagerons à l'égard de l'une des aspirations fondamentales qui nous a réunis il y a 30 ans, lorsque les États-Unis ont accueilli le premier Sommet des Amériques à Miami : faire progresser la démocratie. Nous nous pousserons, nous pousserons nos voisins dans toute la région à renforcer l'État de droit, les élections libres et équitables, les droits de la personne et les autres piliers des sociétés libres et ouvertes. Et nous travaillerons ensemble pour faire face aux menaces communes qui pèsent sur nos démocraties, de la corruption à la désinformation.

Nous savons tous que le processus démocratique n'est pas toujours facile ou rapide. C'est vrai au sein d'une même démocratie. Et cela est amplifié lorsque nous réunissons des dizaines de démocraties, comme nous l'avons fait pour ce sommet. Mais le fait est que nous reconnaissons également nos lacunes. Elles sont à l'air libre. Nous ne les balayons pas sous le tapis. Nous nous efforçons de les résoudre ensemble et, en fin de compte, c'est la plus grande force que nous apportons à la table des négociations en tant que démocraties.

Il existe peu de régions dans le monde comme celle-ci, où l'on voit autant de démocraties - de gauche, de droite, du centre - capables d'établir une feuille de route commune pour résoudre des problèmes complexes. Je pense qu'il faut s'en réjouir, même si nous sommes conscients de tout le travail qui nous attend.

Un autre point fort est que nous ne perdons pas de vue les personnes que nous servons. Une grande partie de ce processus a consisté à écouter les citoyens, les ONG, les jeunes, les communautés, les entreprises, y compris celles qui critiquent nos performances. La contribution que nous avons demandée aux parties prenantes a été cruciale pour comprendre ce que nos citoyens attendent de nous, ce qu'ils attendent de nous et ce que nous devons essayer d'accomplir ensemble.

À l'avenir, les citoyens seront donc des partenaires essentiels pour mener à bien ces efforts et nous faire respecter les engagements que nous prenons ici au Sommet. Nous sommes ici pour quelques jours, mais c'est 365 jours par an qui comptent. Et quel que soit l'engagement que nous prenons ici, nous devons le poursuivre. Nous devons y travailler tous les jours. Nous devons le faire ensemble. C'est l'esprit que nous espérons voir naître à Los Angeles.